



PROPOSITUM

Le 1^{er} mars 2023

COMMENT VIVRE LA RÈGLE DE SAINT FRANÇOIS AUJOURD'HUI REND LE CHRIST PRÉSENT DANS LE MONDE ACTUEL

Chères sœurs et chers frères,

Ces dernières années, les Centenaires franciscains, qui marquent des événements importants de la vie de saint François et qui sont au cœur de notre vie franciscaine, ont fait l'objet de nombreux articles et études en vue de leur préparation. En cette année 2023, nous commémorons le 8^{ème} Centenaire de la Règle que saint François a offerte pour un mode de vie franciscain, ainsi que le 8^{ème} Centenaire de la première reconstitution et célébration de la scène de la Nativité dans la ville de Greccio. Aussi bien par la Règle que par la Crèche, saint François nous a offert une manière d'apporter le Christ à ceux avec qui nous vivons et travaillons.

Vivre la Règle de saint François, c'est vivre l'Évangile du Christ. Les valeurs et les vertus incarnées dans la Règle permettent à tous les franciscains et franciscaines de vivre une vie consacrée aux autres et à toute la création, car elles nous incitent à vivre de manière altruiste, en nous concentrant non pas sur nos intérêts, mais sur le bien des autres.

Dans ce numéro de *Propositum*, nous avons demandé à des membres du Troisième Ordre Régulier de réfléchir à la manière dont la Règle les a aidés à devenir de meilleurs chrétiens et comment ils ont à leur tour contribué à apporter l'amour du Christ aux personnes qu'ils ont croisées dans leur vie. Que leurs histoires vous rendent encore plus conscients qu'être franciscain ou franciscaine est une bénédiction !

Paix et tout bien !

Sister Frances Marie Duncan, OSF

Sœur Frances Marie Duncan, OSF
Présidente de la CFI-TOR

IOANNES PAVLVS PP. II

ad perpetuam rei memoriam.

Franciscanum vitae propositum nostra quidem aetate, haud secus ac superiore tempore, complures viros et mulieres evangelicam suscentes perfectionem Regnumque Dei appetentes sine intermissione allicit. Ad Sancti Francisci Assisiensis exemplar adhaerentes Societas Tertii Ordinis Regularis seclari ipsum contendunt Iesum Christum, dum fraterno vivunt in consortio, evangelica consilia oboedientiae, paupertatis, castitatis votis publicis observanda suscipiunt et in varii generis operositate apostolicam incumbunt. Quo perfectius suae vitae propositum exsequantur, assidue orationis usum frequentant, germanam inter se excolunt caritatem atque verè utuntur paenitentia et abnegatione christiana. Cum autem haec singulae Franciscalis vitae propositi partes ac rationes luculenter in Regula et Vita Fratrum et Sororum Tertii Ordinis Regularis Sancti Francisci - comprehendantur cumque prorsus ita descriptae conveniant vero Franciscali instituto, Nos pro apostolicae potestatis Nostrae plenitudine statim edicimus, decernimus ut haec Regula propriam habeat vim momentumque ad genuinae Franciscalis vitae sensum Fratrum et Sororum explicandum, usquequaque videlicet persequens in omnibus quae de hac re iam suo tempore edixerant Praedecessores Nostri Leo Decimus et Pius Undecimus Constitutionibus Apostolicis - Inter cetera - et - Rerum condicio - Quoniam novimus quanta diligentia curaque haec Regula et Vita - cursum renovatae accommodationis perfecit quamque feliciter ad optatam consensionis metam pervenerit communibus te disceptationibus et inquisitionibus votis et elucubrationibus, idcirco fore certi confidimus ut propositi fructus effectusque renovationis adfatim in posterum consequatur tempus. Haec autem voluntatis Nostrae significatio praecipimus ut firma usque sit virtutemque exserat suam tam nunc quam postea, contrariis quibuslibet rebus minime obstantibus Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub aenulo Piscatoris, die VIII mensis Decembris, anno Domini MCMLXXXII, Pontificatus Nostri quinto.



Augustinus Card. Casaroli
a Publicis Ecol. negotiis

Quaranta
Subst.

Concordat cum originali - die XII Januarii MCMLXXXII.

Prot. n. 101237. Secr. Sr.

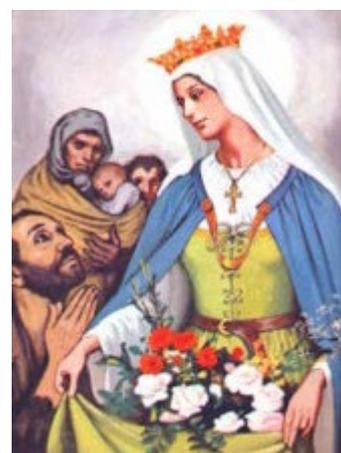
LA RÈGLE DE SAINT FRANÇOIS AUJOURD'HUI

*Auteure : Supérieure générale Sr Bonaventura Holzmann OSE,
Couvent des Élisabéthaines Graz – Autriche
Sœurs Hospitalières de Sainte Élisabeth
Langue originale : allemand*

Le témoignage de vie et la Règle de saint François font de toute évidence partie intégrante de l'ADN des Sœurs Élisabéthaines. La patronne de notre ordre religieux, sainte Élisabeth de Thuringe, s'est inspirée de l'idéal des franciscains et a donné le nom de saint François à l'hôpital qu'elle a fondé à Marbourg an der Lahn. En suivant le Christ humble et aimant, les premières sœurs élisabéthaines du XVII^e siècle ont choisi la Règle de saint François comme guide pour leur prière et leur ministère de soins aux malades.

Aujourd'hui, cette attitude est tout aussi nécessaire qu'à l'époque. L'oraison pour la fête des Stigmates de saint François affirme que, comme le monde devenait froid, Dieu voulait réchauffer les cœurs par le témoignage de vie de François, qui considérait toute créature comme sacrée et allait à la rencontre de chacun en faisant preuve de sensibilité, prêtant une oreille attentive, tendant une main secourable.

Dans notre communauté religieuse, dans notre hôpital de soins intensifs à but non lucratif et ses deux centres de soins palliatifs, je constate souvent que notre cœur franciscain qui bat apaise les inquiétudes et les peurs des personnes qui nous sont confiées et leur donne un nouvel espoir. Ce service n'est pas un remède à tout, ni la solution aux questions existentielles, mais il ouvre une porte pour aller au plus profond du cœur. Cela est particulièrement vrai pour notre centre de soins palliatifs VinziDorf, où nous offrons aux sans-logis un foyer pour vivre à l'abri et dans la dignité leur fin de vie sur terre.



Bien sûr, il est essentiel pour nous de promouvoir des soins de qualité, une médecine et une thérapie « allant plus loin que l'ordinaire », comme le dit la Charte des élisabéthaines en Autriche. Notre hôpital ne serait pas un hôpital élisabéthain si la suite du Christ, telle qu'elle est décrite dans la Règle de saint François, n'était pas perceptible et formatrice, ce qui se manifeste particulièrement par un mot gentil prononcé dans une situation critique, par une main posée sur l'épaule là où les mots manquent, et par la prière et l'aide pour tous.

Tout comme saint François a conçu la crèche de Noël à Greccio au cœur de la vie, nous essayons discrètement de rendre le Christ essentiel dans la vie de nos patients, et surtout dans celle de notre personnel. Pour nous, vivre une vie franciscaine signifie donc mettre à nouveau en place la crèche de Bethléem tout au long de l'année. Elle devient ainsi « un refuge pour l'âme qui se cache dans le rocher pour se laisser envelopper dans le silence ». « Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu », comme le dit le pape François.

Vivre cette tendresse et cette attention selon la Règle de saint François nous donne aussi un soutien et une orientation face aux questions difficiles, comme la question du soi-disant « suicide assisté », à laquelle nous, les élisabéthaines, sommes confrontées dans l'hôpital de notre Ordre. Nous ne laissons personne seul avec ses soucis et ses craintes, mais en tant qu'élisabéthaines, nous ne pratiquons pas le « suicide assisté », non pas parce que nous nous croyons spéciales, mais parce que, en nous mettant à la place de saint François, nous ne pouvons pas contribuer à mettre fin à des vies. La protection de chaque vie et de sa dignité est une étoile qui nous guide aujourd'hui et à l'avenir pour vivre selon sa Règle.

LA PRÉSENCE DU CHRIST DANS LE MONDE DANS LA RÈGLE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

*Écrit par Sr Stella Maris Achieng , Kenya
Sœurs Franciscaines de Sainte Anne (FSSA)
Langue originale : anglais*

Vivre la règle de saint François de façon pratique et plus efficace, c'est vivre l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, car la règle du séraphique père François est basée sur l'Évangile du Christ lui-même. Comment la famille franciscaine vit-elle dans le monde contemporain pour se



conformer à la règle et aux valeurs de l'Évangile ? Les franciscains et les franciscaines vivent dans la sainte obéissance, la chasteté, en s'aimant les uns les autres et sans rien posséder en propre, suivant l'enseignement de notre Seigneur Jésus Christ. En vivant la sainte obéissance, les disciples de saint François vivent la vie du Christ, dans les limites de leurs capacités, en comprenant l'esprit du Christ et en faisant de cet esprit une partie intégrante de leur conduite quotidienne. Ce qui importe aux franciscains et franciscaines, c'est ce que Dieu attend de nous, c'est-à-dire l'obéissance. L'obéissance, qui est l'un des conseils évangéliques, est vécue en étant humble, fiable, discipliné, en ayant de l'humour et une bonne attitude envers l'autorité. Le troupeau de saint François, dans sa diversité, est présent dans plusieurs régions du monde pour annoncer la bonne nouvelle et promouvoir l'humanité, en particulier pour les lépreux de notre époque (les personnes marginalisées et les défavorisés). Les franciscains et les franciscaines vivent une vie de sacrifice total et d'oubli de soi, ils embrassent la croix, en acceptant de travailler là où ils sont envoyés, en s'abandonnant complètement à la volonté de Dieu et en se

dévouant pour le salut des autres. En agissant ainsi, les franciscains et les franciscaines s'identifient aux pauvres, aux nécessiteux et aux exclus de la société qui sont les lépreux du monde d'aujourd'hui. Ces personnes sont les laissés-pour-compte, les méprisés, les pauvres, les faibles, les malades, les indésirables, les opprimés et les démunis. La vie fraternelle est aussi un mode de vie qui fait partie de la culture franciscaine, en s'aimant les uns les autres et en étant non seulement des spectateurs mais aussi des acteurs. Les disciples de saint François expriment l'Évangile dans leur vie quotidienne à travers de bonnes attitudes : la ponctualité, l'honnêteté, l'humour et la franchise ; et en étant en union avec Dieu et les uns avec les autres, ce qui implique le dialogue avec toutes les créatures. Par-dessus tout, la prière est l'esprit même de la vie franciscaine.

Chaque fois que je me demande pourquoi je suis franciscaine ou ce qu'il y a de spécial ou d'unique dans la vie de saint François, je pense toujours à François lui-même. Quelque chose en lui m'attire, la façon dont il aime Jésus. François se laisse guider par Dieu, il avance sans craindre l'inconnu. Les disciples de saint François sont donc enracinés dans les pratiques suivantes : avoir confiance dans les autres et pourvoir à leurs besoins, s'ouvrir aux suggestions de Dieu, avoir confiance en soi, prendre des risques, tolérer les frustrations, être prêt à poursuivre les luttes, s'exprimer librement sur les questions religieuses et être transparent dans ce que nous disons et faisons.

COMMENT VIVRE LA RÈGLE DE SAINT FRANÇOIS AUJOURD'HUI REND LE CHRIST PRÉSENT DANS LE MONDE ACTUEL

Sr Henriette Anne - Kenya
Sœurs Franciscaines de Sainte Anne (FSSA)
Langue originale : anglais

Aujourd'hui, l'idéal de vie franciscain ne cesse d'attirer de nombreux hommes et femmes qui aspirent à la perfection évangélique et qui ont soif du royaume de Dieu. Saint François est connu comme la personne qui a le plus conformé sa vie à celle du Christ. Il place l'Évangile de Jésus Christ au centre de ses Règles. Suivre l'exemple de saint François d'Assise, qui est devenu le saint patron de notre ministère, c'est donc vivre la règle de saint François qui

aujourd'hui rend le Christ présent dans le monde, en incarnant les valeurs et les enseignements de Jésus Christ dans les actions et les attitudes quotidiennes.

La règle de saint François, qui constitue un ensemble de directives pour les franciscains et les franciscaines, met l'accent sur l'humilité, car le bonheur, pour saint François, c'était suivre le Christ pauvre et humble, suivre sa pauvreté et sa simplicité, ainsi que son amour profond ou son respect pour la dignité de la vie et son respect pour toutes les créatures vivantes et le monde naturel.

En vivant simplement et humblement, les franciscains et les franciscaines qui suivent la règle de saint François parviennent à abandonner les possessions matérielles et le pouvoir, et se concentrent plutôt sur le service des autres et l'aide aux personnes dans le besoin. Ceci est conforme aux enseignements de Jésus, qui a souligné l'importance de prendre soin des pauvres et des marginalisés. Afin d'honorer sa mémoire, les franciscains et les franciscaines ont tendu la main à ceux qui sont dans le besoin, en donnant de leur temps et de leurs biens par l'intermédiaire des nombreuses organisations de service dans nos communautés.

La règle de saint François insiste aussi sur le respect profond pour toutes les créatures vivantes et encourage la protection de l'environnement. Dans le monde d'aujourd'hui, où beaucoup considèrent la nature comme une ressource à exploiter, et non pas comme quelque chose à chérir et à protéger, cet aspect est très important. En vivant en harmonie avec la nature, les personnes qui suivent la règle de saint François contribuent à

faire vivre les enseignements de Jésus dans un contexte moderne. Au cours des trois dernières années, les franciscains et les franciscaines ont rejoint différents mouvements, comme « Laudato si' » ou « Terre Mère » qui promeuvent le respect de l'environnement, et au sein desquels différentes organisations s'engagent à réaliser la vision que le pape François a exposée dans sa lettre encyclique *Laudato si'*.

En outre, la règle de saint François souligne l'importance de l'humilité, de la simplicité et du détachement de soi et du monde. Cela permet d'être plus présent et attentif à Dieu et aux autres, et d'avoir une rencontre plus profonde avec le Christ en soi et dans les autres.

En résumé, vivre la règle de saint François aujourd'hui rend le Christ présent dans le monde, en incarnant les valeurs et les enseignements de Jésus Christ, tels que l'humilité, la pauvreté, la simplicité, l'attention aux personnes pauvres et marginalisées, le respect de toutes les créatures vivantes et la sauvegarde de l'environnement. Par ces actions, les franciscains et les franciscaines qui suivent les règles de saint François contribuent à ramener les enseignements de Jésus à la vie dans un contexte moderne et à faire du monde un endroit plus juste, plus pacifique et plus compatissant. C'est là l'héritage de saint François, puisse-t-il enrichir nos vies.



Comment vivre la règle de Saint François aujourd'hui rend le Christ présent dans le monde actuel

*Couvent d'Oberzell, Würzburg, Allemagne
Salutations de Sr Alexandra et Sr Margit*

Le 27 mai 1855, Antonia Werr fonde la communauté religieuse des Servantes de la Sainte Enfance de Jésus et le « refuge catholique pour les personnes de sexe féminin abandonnées ». Née à Würzburg, elle unit son amour du Dieu incarné à son amour des femmes dans le besoin. Elle découvre le fondement spirituel de son appel à la vie franciscaine et, accompagnée par le père Franz Ehrenburg, frère mineur franciscain de Würzburg, elle entre dans la communauté du Troisième Ordre de Saint François en 1863.

En 1223, saint François célèbre la liturgie de la Nativité à Greccio. Pour la première fois, les événements de Bethléem sont représentés de manière visuelle. François voyait dans l'Enfant de la crèche un Dieu pauvre et vulnérable.

« Puisse ton Incarnation s'accomplir pleinement ... ! »



Nous, Sœurs franciscaines, récitons cette courte prière, formulée à l'origine par le père Franz Ehrenburg, tous les jours à la prière de midi.

C'est dans le mystère de l'Incarnation de Dieu qu'Antonia Werr a trouvé le fondement spirituel de son action sociale. Elle a reconnu que Jésus est venu dans le monde pour que les personnes se réconcilient avec Dieu, avec elles-mêmes et entre elles. L'influence de l'Incarnation est évidente sur sa spiritualité vécue et sur son engagement social et caritatif. Dans chaque femme misérable, quel que fût le degré de son malheur, elle voyait le Fils

de Dieu incarné.

Elle invitait les femmes qui sortaient de prison dans sa communauté, leur offrant un lieu protégé où elles pouvaient commencer une nouvelle vie et apprendre à la gérer de manière autonome. Dans de nombreux cas, la sollicitude, l'accompagnement spirituel et l'éducation permettaient de guérir les blessures de l'âme et de renforcer la confiance en soi.

Pour Antonia et ses sœurs, la crèche voulait dire avoir une vision constante de la pauvreté et de l'humilité de l'Enfant divin. Les sœurs devaient devenir elles-mêmes une crèche, offrant à Jésus un abri et une demeure en leur sein. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, la crèche est pour nous, Servantes de la Sainte Enfance, un symbole de la suite du Christ. Le 25 de chaque mois, nous exposons la crèche avec l'Enfant Jésus. Le thème de l'Incarnation de Dieu occupe une place centrale dans la liturgie de ce jour. Les hymnes, les prières et le chapelet de la Divine Enfance sont des expressions de cette spiritualité.

« Dieu se montrant vulnérable et impuissant, nous nous laissons toucher par ce que vivent réellement les personnes. Nous respectons la dignité de chaque être humain, donnons la parole aux femmes et les encourageons à commencer une nouvelle vie. Nous créons des espaces pour les personnes qui cherchent un accompagnement, une protection et une aide ou qui veulent se réorienter. Notre objectif est de voir le bien dans chaque personne. En les appréciant, nous leur permettons de grandir et de mûrir. » C'est ainsi que notre mandat de mission actuel est formulé, à partir de l'Évangile. Chaque sœur et chaque collaborateur ou collaboratrice est lié à ce service apostolique.

La communauté offre une aide aux femmes dans le besoin, ainsi qu'un soutien socio-éducatif sous différentes formes et à différents niveaux d'intensité.

Pour les personnes intéressées par la spiritualité franciscaine, nous proposons des retraites, des journées de recueillement, des journées de silence et des temps de prière, ainsi qu'un accompagnement spirituel.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre sœur Mort corporelle, à laquelle nul vivant ne peut échapper

(François d'Assise)

Écrit par Sr Julie Marie Peters, SSM

Suore SS.ma Madre Addolorata

Langue originale : anglais

En mai 2022, j'ai participé à l'Assemblée générale de la CFI-TOR et, au cours d'un débat en petits groupes, l'attention des participants a été portée sur le fait que la publication de *Laudato si'*, qui appelle à un réengagement autour des questions de la création et qui affirme que tout est lié, avait donné un « coup de fouet » aux franciscains et aux franciscaines. Ce réveil, nous l'avons reconnu, est particulièrement important face à la réalité d'aujourd'hui. Ce qui ressortait du débat, c'est aussi que nous avons négligé les deux derniers versets du Cantique des créatures, et plus particulièrement le verset sur notre sœur la Mort.

Dans notre tradition spirituelle, nous, franciscains et franciscaines, nous avons un don unique qui nous aide, nous-mêmes et les autres, à opérer, comme François l'a fait, le passage de la peur à l'espoir, de l'évitement à l'adhésion, du déni à l'acceptation, de l'exclusion à la fraternité, et finalement à aller vers un lieu d'accueil actif, plein d'espérance :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre sœur Mort corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.

Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels !

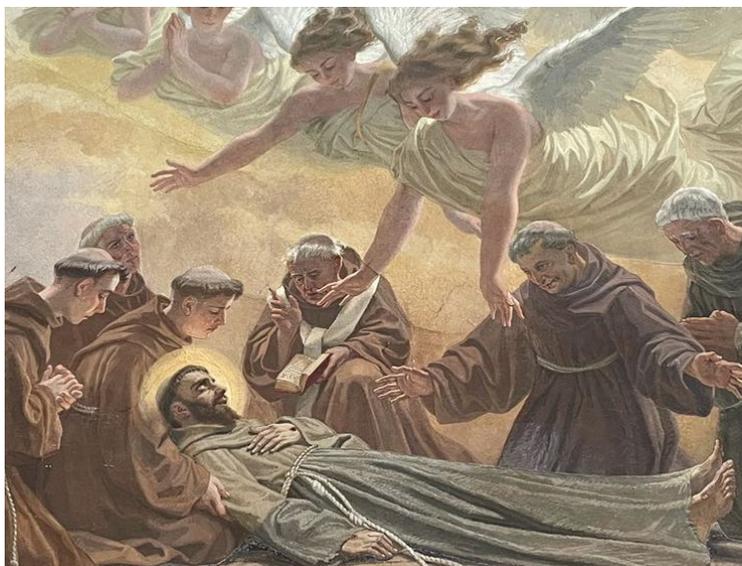
Bienheureux ceux qu'elle trouvera en tes très saintes volontés,
car la seconde mort ne leur fera pas de mal.

La seconde mort ne peut leur faire aucun mal.

Louez et bénissez mon Seigneur et rendez grâces

et servez-le avec grande humilité.

(Sources franciscaines p. 174)



En juillet 2022, j'ai reçu l'appel d'une dame qui me disait qu'elle avait un cancer. Elle avait suivi une chimiothérapie pendant un an, mais elle était au stade quatre et il n'y avait plus rien à faire. Elle voulait être accompagnée jusqu'à la mort.

Je me suis immédiatement souvenue de la conversation que nous avons eue dans le groupe. J'ai ressenti un blocage

affectif, au niveau des sentiments et des pensées : choc, culpabilité, doute, impuissance. Comment puis-je l'aider ? Et si je dis « non » et qu'elle meurt ? Est-ce Dieu qui me dit : « Voici ta chance, met en pratique tes propos et ceux de tes consœurs franciscaines et de tes confrères franciscains » ? En réalité, la demande de cette dame a suscité en moi des questions sur ce que je crois ou ne crois pas à propos de la mort. J'ai prié et réfléchi à sa demande, et j'ai dit « oui » pour l'accompagnement.

J'ai estimé que je ne m'y connaissais pas suffisamment pour entamer sa retraite par le Cantique. Nous avons donc commencé par ce que certains appellent la « lectio franciscaine ». Nous avons toutes deux assumé le rôle d'« observatrices invisibles » de l'événement raconté dans la parabole des dix vierges, dans Matthieu 25, 1-13. Nous avons utilisé nos quatre sens pour entrer dans la dynamique de ce qui se passe jusqu'à l'arrivée de l'époux. Par la grâce de Dieu, cette expérience a servi de tremplin pour explorer la transformation de François et sa vision de la mort. Elle m'a dit qu'elle en était venue à considérer l'attitude accueillante de François comme un acte de vigilance, et que sa relation fraternelle avec la « mort corporelle » était synonyme des expressions « *rester éveillé* » ou « *être prêt* » mentionnées par Matthieu. Le dernier verset du Cantique lui a appris que la présence silencieuse de la mort appelle à être attentif dans la vie. François était pleinement attentif ! Puissions-nous apprendre, en tant que franciscains et franciscaines, à reconnaître notre propre mort comme « notre sœur Mort corporelle », et à rester « éveillés » au présent.

Je recommande le chapitre 10, portant le titre « Embrasser notre sœur la mort : François d'Assise et l'espérance chrétienne » dans « Francis of Assisi and the Future of Faith » de Daniel P. Horan



Vivre la Règle de saint François

*Sœur Mary Francis Maher, O.S.F.
Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne
États-Unis d'Amérique
Langue originale : anglais*

La Règle de saint François, je la vis en commençant par la prière. C'est par la prière que je deviens Jésus pour tous ceux et toutes celles que je rencontre au cours de ma journée. Me nourrir de l'Eucharistie me donne la force de faire face aux difficultés du quotidien.

Ma mission est ici, à notre maison mère, et ce, depuis plusieurs années. Avant je pensais qu'apporter Jésus aux autres voulait dire avoir un emploi dans l'un de nos établissements, mais j'ai reçu des bénédictions : vivre avec nos jeunes aspirantes, et vivre avec nos sœurs plus âgées et malades, et travailler avec le personnel laïc qui s'occupe d'elles. Ces personnes me renvoient l'image de Jésus au quotidien. La gentillesse et l'attention que nous nous portons aux autres et aux sœurs dont nous nous occupons, c'est Jésus parmi nous. Certains jours, ma prière est fragmentée, je ne suis pas très concentrée, mais j'apprends à aller vers le Seigneur où que je sois, et le Seigneur me reçoit là où je suis. Ce qui est difficile pour moi, c'est de ne pas m'en vouloir lorsque je ne suis pas la personne que Dieu m'appelle à être. Je recommence chaque jour et j'essaie d'être heureuse et pleine de joie comme l'était saint François. En faisant cela, j'espère apporter Jésus aux autres.

Une autre bénédiction que j'ai reçue, c'est de participer à nos liturgies. Je suis lectrice et ministre eucharistique. C'est là aussi une façon d'apporter littéralement Jésus aux autres... surtout dans l'Eucharistie. Participer à ces célébrations m'émeut. Dieu est vraiment avec nous.



L'intégrité de la Création, miroir du Christ : traduire les paroles de saint François en actes dans la société contemporaine

Sr Jecinter Antoinette Okoth, FSSA

Kenya

Langue originale : anglais

« Dieu nous demande d'aider les animaux lorsqu'ils ont besoin de notre aide. Chaque être, qu'il s'agisse d'un humain ou d'une créature, a le même droit à la protection », c'est l'une des citations de saint François d'Assise que l'on mentionne le plus souvent pour reconnaître le Christ dans la création.

Les prédications du saint patron de l'écologie, qui a vécu il y a 800 ans, sont comprises dans le monde d'aujourd'hui en ce sens : vivre en harmonie avec la création, avec les pauvres et les personnes vulnérables, c'est vivre en harmonie avec Dieu. Saint François est donc l'exemple par excellence de l'attention portée aux personnes vulnérables et d'une écologie intégrale vécue dans la joie et l'authenticité.

Ainsi, dans un monde où plusieurs régions sont actuellement confrontées à des défis environnementaux, la vie de saint François est exemplaire, lui qui a souligné que l'humanité est la gardienne de la création, et mis en pratique ce concept en prêchant qu'il existe un lien entre l'amour de Dieu, l'attention à la nature, la justice pour les pauvres et la paix intérieure.

Dans son ouvrage intitulé « La crise écologique : une responsabilité de tous », le pape Jean-Paul II (aujourd'hui saint Jean-Paul) affirme que la crise environnementale a ses racines dans une crise morale de l'humanité, causée par notre égoïsme, notre péché et notre manque de respect pour la vie.



À cet égard, aujourd'hui plus que jamais, chrétiens et non-chrétiens comprennent l'appel du Christ, retentissant dans les Écritures, à prendre soin de la création, là où il est dit : « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde* », Genèse 2, 15.

Pour valoriser la création, l'amour de Dieu et le lien qui existe entre l'humanité et les autres créatures, plusieurs groupes de la fraternité franciscaine ont relevé le défi de suivre de près les pas de saint François et de faire vivre le Christ aujourd'hui en promouvant la sauvegarde de la création.

Au Kenya, en Afrique de l'Est, un groupe franciscain, baptisé [Mother Earth Network](#), dont la vision est de « rendre le monde plus vert pour le bien-être des personnes et la durabilité », s'est associé à un certain nombre d'organisations ecclésiastiques et gouvernementales afin de chercher des solutions pratiques aux problèmes et défis environnementaux du pays.

Ensemble, ils ont contribué à la plantation de millions d'arbres dans le pays et au-delà, et développé d'autres programmes, notamment sur « l'éducation et la sensibilisation écologique », qui visent à renforcer les capacités des jeunes et des femmes sur les questions et pratiques environnementales.

Parmi les autres programmes mis en œuvre par Mother Earth Network figurent : la plantation d'arbres, les activités de plaidoyer et la diffusion d'informations, l'engagement des médias, la

mobilisation et la sensibilisation de communautés, qui contribuent à « doter les communautés des connaissances et des compétences nécessaires pour adhérer à la sauvegarde de l'environnement grâce à un changement d'attitude ».

Pour promouvoir le thème de *Propositum* à l'occasion du 8^{ème} Centenaire de la Règle de saint François et de la première célébration de la Nativité à Greccio, « Comment vivre la Règle de saint François aujourd'hui rend le Christ présent dans le monde actuel », un autre groupe a été créé au Kenya, appelé [Laudato si' Movement](#).

Il ne fait aucun doute que ce mouvement hybride, guidé par l'Esprit, a été formé grâce à l'inspiration de la lettre encyclique du pape François intitulée [Laudato si'](#), qui traite plus en détail la question de la sauvegarde de notre maison commune. Le souverain pontife dénonce la perte de biodiversité, entre autres préoccupations de la société, en déclarant que « la disparition de forêts et d'autres végétations implique en même temps la disparition d'espèces qui pourraient être à l'avenir des ressources extrêmement importantes, non seulement pour l'alimentation, mais aussi pour la guérison de maladies et pour de multiples services ».

Le mouvement vise à « encourager et mobiliser la communauté catholique pour qu'elle prenne soin de notre maison commune et réalise la justice climatique et écologique. »

Les sœurs et les frères du Troisième Ordre vivent donc la règle de saint François et traduisent les paroles en actes en respectant la création, apportant ainsi l'amour, la paix et l'espérance du Christ au monde contemporain qui a tant besoin de rétablissement.

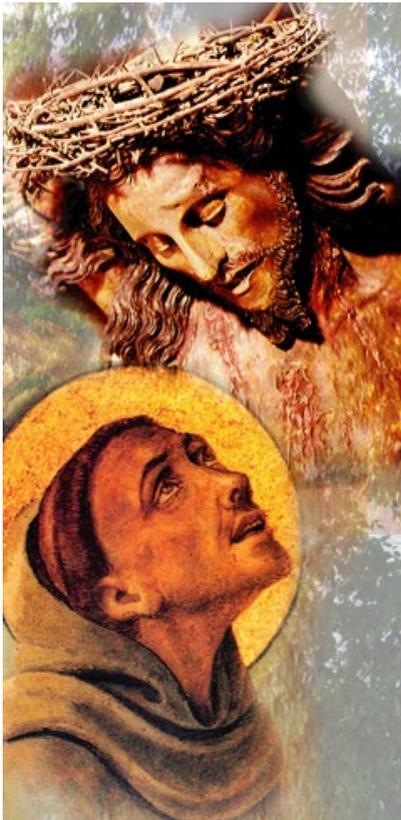
Longue vie à la famille franciscaine !



COMMENT VIVRE LA RÈGLE DE SAINT FRANÇOIS AUJOURD'HUI REND LE CHRIST PRÉSENT DANS LE MONDE ACTUEL

Sr Mariella Erdmann, OSF
Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne
États-Unis d'Amérique
Langue originale : anglais

La Règle de saint François est un document spirituel qui se base sur la vérité de l'Évangile. En vivant cette vérité de manière profonde à un moment où la vie spirituelle de l'Église tombait en ruine, François a ramené le Christ à la vie dans le monde de son temps.



J'ai connu la Règle après avoir rejoint les Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne. Je me suis sentie appelée à l'Ordre après avoir connu ce don qu'est la joie des sœurs qui m'ont formée. Je connaissais d'autres Ordres mais Dieu m'appelait assurément à être franciscaine. Dans ma communauté religieuse, les sœurs qui vivaient l'esprit de la Règle l'ont rendue plus authentique à mes yeux. C'étaient des personnes qui mettaient Dieu et l'amour des autres au premier plan. Ce ne sont pas leurs diplômes, leur position dans la communauté ou tout autre honneur qui m'ont attirée vers elles. C'est leur humilité, leur simplicité, leur abnégation, leur joie et surtout leur foi qui m'ont donné envie de leur ressembler. Leur vie de pénitence et le fait de se tourner quotidiennement vers Dieu au milieu des défis et des déceptions de la vie étaient louables.

Le comportement chrétien s'oppose à nos instincts égocentriques et à nos réactions naturelles. Il m'a fallu du temps pour devenir davantage la personne que Dieu m'appelait à être. La Règle de saint François, profonde dans sa simplicité, a été un guide pour apprendre à vivre la vérité de l'Évangile. François était si réceptif à l'amour de Dieu qu'il a pu vivre l'Évangile totalement. Sa Règle me touche de plus en plus profondément. Je ne suis pas un saint François ou une sainte Claire, mais simplement une sœur franciscaine qui souhaite

donner sa vie totalement au Christ et chercher sa volonté en toutes choses.

La vie n'est pas parfaite et suivre le Christ totalement conduit à la croix. La croix fait partie de notre vie et j'essaie d'y faire face, de m'y attendre et de l'embrasser quotidiennement du mieux que je peux. En faisant cela, je deviens plus libre. En accueillant les idées et la sagesse de la Règle, en les passant au crible, en les pesant, en y réfléchissant et en savourant leur douceur, je les intègre à ma vie. Notre pays devient plus païen que chrétien à bien des égards. Une fois de plus, l'Église et le monde ont besoin d'une renaissance spirituelle. Je crois vraiment que je suis exhortée, comme tous les franciscains et les franciscaines, à vivre sincèrement la Règle de François afin que l'Esprit puisse me transformer et réinsuffler l'Esprit du Christ dans la vie des autres. La Règle est sans aucun doute importante pour le monde brisé d'aujourd'hui, dans la mesure où nous en faisons à nouveau une véritable source d'inspiration vivante du mode de vie évangélique !

Je voudrais terminer par l'une des prières de saint François que je préfère :

« Ô Dieu haut et glorieux, illumine les ténèbres de mon cœur. Et donne-moi la foi droite, l'espérance certaine et la charité parfaite, le sens et la connaissance, Seigneur, pour que, moi, je fasse ton saint et véridique commandement ».

Comment vivre la Règle de saint François aujourd'hui rend le Christ présent

Sr Evamaria Eisele, Sœurs Franciscaines de Reute
Allemagne

Langue originale : allemand

Comment peut-on encore de nos jours opter volontairement pour une vie de pauvreté, d'obéissance et de chasteté ? Ma génération (j'ai 35 ans) ne connaît que la démocratie, les décisions communes, l'autodétermination et la prospérité économique. Alors pourquoi céder à une règle apparemment poussiéreuse issue de l'esprit médiéval d'un homme que certains considéraient même comme un « rêveur » ou un « cinglé » ?

Premièrement, le facteur décisif pour moi a été connaître l'esprit de ma communauté, en toute candeur et sans l'idée de vouloir y entrer un jour. Tous mes clichés sur la vie religieuse et la spiritualité franciscaine ont été balayés et – Dieu merci – ce que j'ai vu était le contraire.

Je m'attendais à des femmes excessivement pieuses, strictes, sérieuses. Des personnes qui avaient dû laisser leur volonté et leur sexualité à la porte du couvent et offrir leur vie dans la prière et l'ascèse.

J'ai rencontré des femmes joyeuses, profondes et expérimentées qui vivent leur foi de manière très pragmatique et donnent à l'Évangile un visage humain aujourd'hui. Des femmes qui répondent avec compassion à la détresse et aux besoins des autres. Qui sont vraiment avec les gens et parmi les gens. Des femmes qui sont conscientes de leur féminité et qui la vivent. Je n'ai pas vu une obéissance aveugle, mais plutôt des sœurs intelligentes qui suivent attentivement et dans la prière ce qu'elles comprennent de la Bonne Nouvelle et l'exemple du Père de notre Ordre.

Cette image d'ascétisme - que j'ai peut-être tirée de films comme « Le nom de la rose » -, s'est immédiatement estompée. La pauvreté y est vécue non seulement « en étant autorisé à partager et à partager ses propres besoins », mais aussi en célébrant et en partageant la joie.

Vivre cette forme de pauvreté, loin de celle économique (ne faisons-nous pas partie des personnes tout à fait à l'abri du besoin) est souvent beaucoup plus difficile pour moi que de simplement se passer de biens matériels. Je peux alors me demander : Quelle forme de pauvreté ai-je en mon for intérieur ? Avec qui puis-je la partager ? Si je réussis à la partager, ce que j'éprouvais au départ comme une forme de pauvreté se transformera en courage et ensuite en une grande richesse intérieure.

Plus intimidant encore que le vœu de pauvreté était celui d'obéissance. Comment pouvais-je y faire face ? Après tout, je travaillais depuis de nombreuses années, j'avais mon propre appartement et une certaine autonomie. Mais plus je grandis, plus l'image d'une « obéissance aveugle » - qui, soit dit en passant, serait certainement plus facile à vivre - disparaît. Non, il s'agit plutôt d'écouter Dieu ensemble, afin de découvrir ce qu'il veut pour une vie épanouie en toute liberté.

La chasteté - ce vœu m'a toujours semblé vieillot, démodé et pudibond. Là encore, il serait plus simple de comprendre la chasteté comme « abstinence sexuelle/sexualité refusée » pour la mettre en pratique. Or, ce qui me paraît peut-être plus difficile, c'est de transmettre la « clarté » et la « sincérité » : rencontrer l'autre avec un cœur et un sens purs. C'est un défi devant lequel je suis encore bloquée et que je ne réussirai peut-être pas toujours à relever. La rencontre de



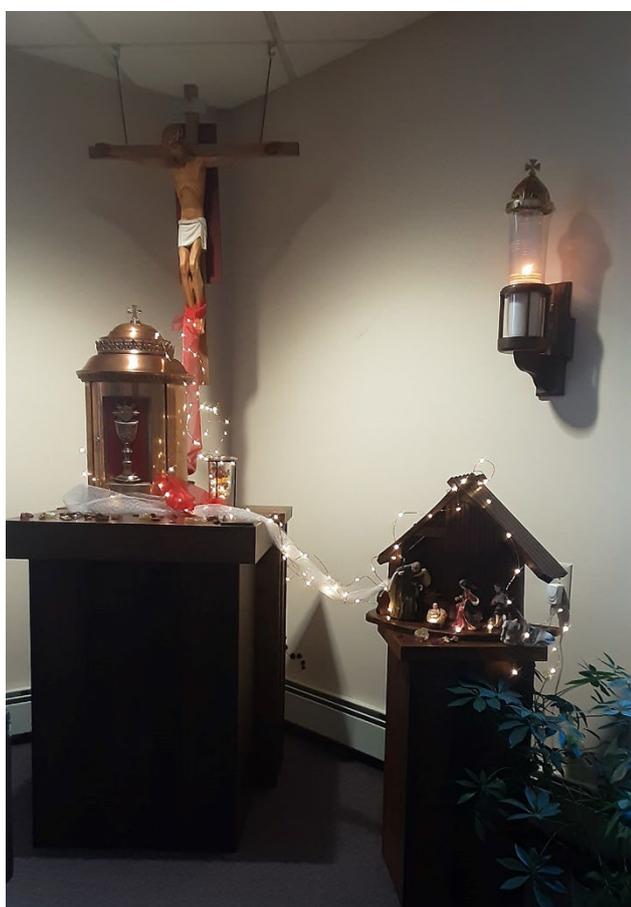
François avec le frère Léo, qui se trouvait dans une situation similaire, m'aide. Il l'encourage à « ne pas s'inquiéter tant de la pureté du cœur » mais à regarder Dieu, à l'admirer et à se réjouir en lui - le « tout saint ». Je trouve cela très réconfortant et c'est précisément ce qui rend la spiritualité franciscaine si réaliste et si humaine pour moi.

Conversion évangélique

en esprit de prière, de pauvreté et d'humilité

Sr Anne Marie Lom
Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne
États-Unis d'Amérique
Langue originale : anglais

« Les frères et les sœurs de cet Ordre comme tous ceux qui veulent servir le Seigneur Dieu dans la sainte Église catholique et apostolique, persévéreront dans la vraie foi et la pénitence : ils veulent vivre cette conversion évangélique, *en esprit de prière, de pauvreté et d'humilité*. » (Règle TOR Chapitre 1, 2)



C'est en raison de la grande pauvreté et de l'humilité de Dieu que la chapelle de la Maison de prière des Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne a été ainsi aménagée. La pauvreté de la crèche, l'amour débordant sur la croix et la vie abondante qui jaillit de l'Eucharistie semblent signifier le même grand acte d'Incarnation. La crèche, la croix et le ciboire (Eucharistie), ces caractéristiques de la spiritualité franciscaine apprises très tôt, sont encore présentes dans la mission que notre Maison de prière effectue. Les retraites, la réflexion, la direction spirituelle et la prière contemplative peuvent renouveler et nourrir la métanoïa, la conversion constante à laquelle la vie franciscaine nous appelle.

Ceux ou celles qui viennent pour la direction spirituelle demandent souvent de pouvoir rester un peu de temps, avant ou après une session, simplement pour être là et prier dans la chapelle. Les occasions de se poser, de réfléchir et de servir permettent de faire pousser les graines de la vie évangélique permanente et de la volonté de servir les autres. La Règle franciscaine contient tant de trésors, non seulement pour les franciscains mais aussi pour tous ceux et celles qui suivent sincèrement l'Évangile.

COMMENT VIVRE LA RÈGLE DE SAINT FRANÇOIS AUJOURD'HUI REND LE CHRIST PRÉSENT DANS LE MONDE ACTUEL

Sr Maria Goretti Avanzi

Sœurs Franciscaines de la Providence de Dieu – Brésil

Langue originale : portugais

Saint François exprime l'essence de sa vie au début de la Règle : « ... **observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, en vivant en obéissance, en pauvreté sans rien avoir en propre et en chasteté.** »

Durant sa vie, François a connu et vécu le projet de vie de Jésus : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie...* » (Jn 10,10). Cherchant pour lui-même les réponses à un si grand amour, François a fait de ce projet une réalité dans sa vie. À l'exemple du Christ, François d'Assise fait l'expérience du Dieu de la vie et devient l'homme qui a su s'approcher du « plus petit » d'entre tous, le lépreux, et de là, de tous les frères et sœurs, de toutes les créatures, et voir en chacun le visage miséricordieux de Dieu.

En écrivant la Règle, François exprime clairement son désir : suivre le Christ Pauvre, Crucifié et Ressuscité pour lui-même et pour ses frères et sœurs. Tout cela a été vécu dans le contexte de la communauté et au service de tant de frères et sœurs vivant eux aussi dans des situations de pauvreté, de mort, mais espérant en une vie nouvelle. La vie fraternelle, vécue en communauté, a été et reste un point important pour François, dans la mesure où le nombre de ses disciples n'a cessé de croître. C'est en vivant en fraternité que nous sommes appelés à révéler le visage aimant et miséricordieux de Jésus Christ.



La vie, au fil des ans, a perdu sa valeur, elle s'est détériorée à tous les niveaux, et il faut en prendre soin. François nous montre le chemin : l'Amour de Dieu pour toute la création qui s'est manifesté spécialement dans son Fils Jésus Christ. Au milieu d'un système d'exclusion, nous, les franciscaines et les franciscains, sensibles à la vie et à la dignité de la création, nous avons un rôle à jouer. Il faut continuer à redécouvrir la vie religieuse consacrée, en clarifiant son rôle dans l'Église, à l'exemple de François d'Assise, au milieu des pauvres, qui sont laissés en marge de la société.

Suivant l'exemple de Jésus Christ, François d'Assise a vécu une vie d'abandon total à

Dieu. Il a cherché et découvert au quotidien le Dieu d'amour présent dans chaque personne, dans chaque créature, jusqu'au plus petit animal. François a acquis un regard contemplatif et miséricordieux : il a contemplé Jésus dans toutes les créatures, surtout dans les plus pauvres et les plus misérables, et a fait preuve de miséricorde envers celles-ci, en s'adaptant de plus en plus à leur manière d'être.

Retrouver le rapport avec les créatures, c'est retrouver les attitudes de François, sa façon de vivre et d'entrer en relation, comme le Christ lui-même. François a contemplé dans chaque créature le visage de Dieu, le visage défiguré de Jésus dans les exclus.

Face à la lèpre d'aujourd'hui, les valeurs franciscaines exprimées dans la Règle et Vie que François nous a laissées sont essentielles pour découvrir dans le temps présent le visage du Christ de manière pleine et digne, et pour transformer le monde dans lequel nous vivons en un monde de solidarité, de partage, de justice, d'amour, de don de soi.

VIVRE AVEC LE CHRIST : MÉMOIRE et IDENTITÉ

Sr Marsaia Kaster, OSF
Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne
États-Unis d'Amérique
Langue originale : anglais

Un titre de quatre mots d'une intéressante publication mensuelle est devenu le thème de ma « Nouvelle Année » pour 2023 : « Vivre avec le Christ ! » Je crois que c'est ce à quoi notre Règle nous appelle : vivre avec le Christ et le porter avec nous dans chaque situation ; laisser que son Esprit, ses valeurs et la bonté de son Père nous touchent et influencent nos décisions.

Comment vivre la règle de saint François rend le Christ présent dans le monde actuel ?

Nous avons reçu cette nouvelle règle il y a 40 ans, et pour son élaboration, les membres du TOR ont été mis à contribution. Je me souviens que, jeune religieuse, j'ai eu la possibilité de lire le texte préliminaire et de donner mon avis. Ce souvenir est en soi précieux.

Le « prologue » de notre Règle est tiré de la « Lettre aux fidèles » de saint François, qu'il a adressée à une multitude de laïcs, hommes et femmes, qui demandaient qu'on leur montre comment le suivre. (Ce même écrit de François constitue actuellement l'article 1 de la dernière Règle des franciscains séculiers).

Ce prologue décrit les aspirations spirituelles qui devraient caractériser les membres du TOR : nous sommes ceux « qui aiment le Seigneur de tout leur cœur, de toute leur âme et de tout leur esprit, de toutes leur forces, et qui aiment leur prochain comme eux-mêmes et qui ont en haine leurs corps avec leurs vices et leurs péchés, et qui reçoivent le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui font de dignes fruits de pénitence... ». Ensuite, il est dit qui nous sommes : « époux quand par l'Esprit Saint l'âme fidèle est unie à notre Seigneur Jésus-Christ ». D'autres expressions louent notre relation avec notre « Père dans les Cieux » et avec le Saint Paraclet ; et exaltent « un tel frère et un tel fils... » « comme il est saint et comme il est cher ... Notre Seigneur Jésus-Christ » et la relation d'amour que nous sommes appelés à avoir avec Lui.

Le « reste de la RÈGLE » parle de « notre identité », de « l'esprit de prière », de « la vie de chasteté », de « la manière de servir et de travailler », de « la pauvreté », de « l'amour fraternel », de « l'obéissance de l'amour », etc. Tous ces aspects sont décrits par des mots et passages scripturaires qui suscitent et motivent l'admiration et l'amour pour notre vie franciscaine.

Alors comment pouvons-nous grandir en vivant comme François ? Jean-Paul II, qui nous a donné cette sainte Règle/mode de vie il y a 40 ans, a conclu les réflexions de sa propre vie en écrivant un petit livre intitulé : *Mémoire et identité*. Il note : garder une forte « mémoire » de ce que je professe que je suis renforcera mon identité franciscaine.

Beaucoup de franciscains séculiers ont un *Petit livre rouge* contenant leur Règle qu'ils gardent toujours avec eux, à portée de main, pour le prendre et lire les passages exaltants de leur Règle en 26 articles. Ainsi, en les imitant, j'ai décidé que je pourrais renforcer mon « identité » franciscaine en gardant ma Règle près de mon lit et en lisant un petit passage chaque soir. Je me suis rendu compte que, comme le note Jean-Paul II, garder une forte « mémoire » de ce que je professe que je suis renforcera mon identité franciscaine.



La Règle de saint François est un document magnifique

Sœur Marlene Schwaller, O.S.F.
Sœurs Franciscaines de la Charité Chrétienne
États-Unis d'Amérique
Langue originale : anglais

La Règle de saint François est un document magnifique. Il a 800 ans et, en le lisant, nous pouvons affirmer qu'il est une vraie source d'inspiration et qu'il nous conduit à une prière plus profonde. Or, comment cette Règle, écrite pour les premiers frères et leurs relations avec Dieu et entre eux, s'applique-t-elle à nous aujourd'hui ? Nous risquons d'être tellement absorbés par notre communauté et nos œuvres apostoliques que nous ne pensons pas à la manière dont nous vivons la Règle. En l'étudiant, les communautés peuvent se rendre compte que leurs membres, sans le savoir, la vivent de façons très différentes. Comme beaucoup d'autres communautés, nous aussi, les Franciscaines de la Charité Chrétienne, mettons en pratique plusieurs directives de la Règle. Je voudrais partager avec vous quelques exemples de notre façon d'appliquer la Règle dans notre vie quotidienne.

En lisant le chapitre II, nous voyons l'importance d'une préparation adéquate pour celles qui aspirent à entrer dans la communauté. Chaque communauté religieuse a ses propres directives en matière de formation. Nos postulantes, nos novices et nos professes temporaires ont de nombreuses occasions d'approfondir leur vie spirituelle. Elles ont la possibilité de prier en commun et en privé. Elles participent à des ateliers et à des conférences, comme la conférence *Seek23* tenue dernièrement. Les femmes en formation qui ne sont pas déjà en mission passent une ou deux semaines par an dans l'une de nos missions afin de faire l'expérience de la vie en petite communauté. Il s'agit d'une partie importante de leur préparation, car elles sont ainsi initiées aux difficultés que la vie communautaire ou le ministère peuvent comporter.

Au chapitre V, les frères sont invités à donner aux pauvres tout ce qu'ils ont et dont ils n'ont pas besoin. Notre communauté paie la « dîme » tous les mois, en la donnant à des personnes dont nous savons qu'elles sont dans le besoin ou à des organisations caritatives. De plus, pendant de nombreuses années, nous avons accueilli de nombreuses sœurs d'Afrique et du Vietnam dans notre maison mère et nous avons payé pour leur éducation.

Les chapitres VI et VII nous incitent à vivre parmi les pauvres, les faibles, les malades, les indésirables, les opprimés et les indigents et à leur rendre service. Certaines de nos sœurs, en



particulier celles de l'Arizona, s'occupent des Hispaniques, des Amérindiens et des Noirs. Nous travaillons dans les établissements de santé que nous parrainons, en faisant partie du personnel ou en tant que volontaires. Nous avons des volontaires aussi auprès de *Habitat for Humanity* ou d'autres associations caritatives. Et nous avons la chance de pouvoir garder nos sœurs malades et âgées dans l'infirmerie de notre maison mère, sans devoir les envoyer dans un autre établissement.

Pour nous, et pour toutes les communautés, il existe de nombreuses autres façons de mettre la Règle en pratique : gérer les paroisses, défendre les droits de l'homme, prendre des initiatives anti-avortement et réaliser divers autres programmes de proximité. En tant que franciscaines, nous nous efforçons toutes de suivre les traces de saint François.

Que le Seigneur répande ses bénédictions, sa lumière et sa paix sur nous qui nous consacrons à le servir, lui et ses enfants.